Éric Péladeau: un illustrateur aussi persévérant que le personnage de son premier ouvrage

François Pierre Dufault

ROCKLAND - D'aussi loin qu'Éric Péladeau puisse se souvenir, il a toujours entretenu une vive passion pour le dessin. Mais il lui a fallu faire preuve de persévérance pour que son premier ouvrage d'illustrations soit finalement édité.

Déjà à la bibliothèque de son école élémentaire, M. Péladeau empruntait une quinzaine de bandes dessinées, à chaque semaine. C'est là que sa passion pour l'illustration se manifeste clairement et qu'il décide, lui aussi, de se mettre au dessin. Il ne suivra pourtant jamais de cours en cette discipline avant de se consacrer à des études collégiales. «Je ne voulais pas reproduire des dessins; je voulais être créatif et dessiner mes propres images», a-t-il confié, lors d'une entrevue avec Le Reflet, la semaine dernière.

La passion d'Éric Péladeau s'émancipe alors qu'il fréquente l'école secondaire catholique L'Escale de Rockland. C'est là qu'il produit sa première BD, dans le cadre d'un cours d'anglais, et qu'il contribue quelques caricatures au journal étudiant de

son école. «À L'Escale, j'ai pris plaisir à être publié», avoue-t-il, précisant qu'il n'avait jamais partagé aucun dessin auparavant. Mais lorsqu'est venu le temps d'entreprendre des études post-secondaires, l'illustrateur s'est trouvé coincé dans un dilemme puisque les arts visuels ne constituaient pas, selon ses parents et ses orientateurs, un avenir très prometteur.

L'artiste n'abandonnera toutefois pas ses rêves et soumettra trois demandes d'admission au programme d'Animation 3D du collège Algonquin à Ottawa. Entre temps, il travaillera au restaurant McDonald's de Rockland et fréquentera La Cité collégiale durant une année scolaire. Finalement admis au collège Algonquin, M. Péladeau estime y avoir grandement appris et, sans pourtant s'en vanter, trouve une certaine satisfaction à y avoir décroché une mention d'honneur.

Ses études collégiales terminées, Éric Péladeau trouve du travail à Barrie, où il demeure pendant deux ans à l'emploi de Renard Bleu Inc., une nouvelle entreprise spécialisée en multimédia. Son travail l'a amené à découvrir la communauté francophone des abords de la baie Georgienne, pour laquelle il a consacré la majeure partie de son travail en graphisme, notamment pour l'organisme La Clé d'la Baie à Penetanguishene. En 2002, l'entreprise décroche même un prix

Mais l'éclatement de ce regroupement d'affaires sonnera le retour de M. Péladeau dans sa région natale. Il s'installe à Gatineau, d'où il opère une entreprise de graphisme à son compte depuis déjà presque quatre ans. Un réseau de clients lui permet d'obtenir constamment de nouveaux contrats, mais lui offre également la flexibilité de travailler sur ses propres projets. Et c'est ainsi que l'idée de produire une BD ou un livre d'illustration revient le chatouiller.

Reprenant l'idée originale de sa première BD – celle qu'il avait produite dans la cadre d'un cours d'anglais à L'Escale – Éric Péladeau adapte l'histoire et peaufine ses illustrations, puis tente de faire accepter son ouvrage chez plusieurs éditeurs canadiens et américains. Il essuie un refus presque partout où il présente son travail, ou sinon les éditeurs ne lui témoignent qu'une vague appréciation. Dans le même sillon, les Éditions du Vermillon refusent d'abord le projet, mais l'acceptent finalement lorsqu'une seconde version leur est présentée en mai 2006. Le lancement officiel de Colin: Objectif ciel, son premier ouvrage d'illustrations qui raconte les tribulations d'un adorable porcelet fasciné par les cieux, a eu lieu le week-end dernier, dans le cadre du Salon du Livre de l'Outaouais (SLO). Le récit coloré et poétique cible plus particulièrement les enfants de deux à six ans.

À l'âge de 30 ans, le dessinateur d'origine rochelandaise bouillonne d'idées. Son éditeur aimerait qu'il développe une série d'ouvrages sur le thème de son porcelet vollant, l'amenant possiblement vers d'autres



Éric Péladeau lance son premier ouvrage d'illustrations pour enfants, «Colin: objectif ciel», par lequel il transmet la vertu de la persévérance. L'artiste a su en faire preuve, peaufinant son projet pendant près de dix ans

avant de le voir finalement publié aventures. L'illustrateur souhaite aussi travailler sur d'autres concepts, et possiblement même un roman. Mais avec la naissance de son premier enfant, qu'il attend en mai, Éric Péladeau ne manguera certes pas d'ouvrage. Il pourra cependant compter sur sa propre expérience de vie, et sur les illustrations de

son premier livre, pour enseigner à cet enfant

l'unes des plus valeureuses vertus, la per-

sévérance.

Nouveau restaurant à Saint-Albert



Le restaurant Entr'Amis a officiellement ouvert ses portes, samedi dernier. Les groupes de deux à douze personnes sont invités à réserver leur place à ce nouveau restaurant situé dans la maison privée des propriétaires, au 160, montée Daoust près de Saint-Albert. Le restaurant n'est ouvert que les samedis

soirs et sur réservation seulement. Il s'agit d'une expérience culinaire unique dans une ambiance conviviale où les dîneurs sont invités à socialiser entre eux. Le chef Fernand Lafontaine, qui a déià été au service du Gouverneur Général du Canada, dans les cuisines de Rideau Hall, prépare des repas à cinq services et partage volontiers ses conseils avec ses convives. Selon la gérante Nicole Vinette, il s'agit pour le couple d'un projet de préretraite, pour le plaisir de cuisiner et de recevoir.

